

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **71 (1920)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE.

Luc. Chancerel. Flore forestière du globe. Un volume grand in-8°, 738 pages, Gauthier Villars et C^{ie}, éditeurs. Paris 1920. Prix fr. 45.

Notre Journal a déjà présenté à ses lecteurs dernièrement deux publications forestières du Dr Chancerel. En voici une troisième et de taille formidable. Décidément, M. le conservateur des forêts Chancerel est un travailleur infatigable. Il porte à la question forestière en France un amour qui lui donne le zèle d'un apôtre. Il est convaincu de l'importance primordiale de celle-ci pour son pays; il la connaît sous toutes ses faces et, comme l'on ne parle bien que de ce que l'on connaît bien, il traite son sujet avec une haute compétence. Il fait œuvre à la fois de savant et de patriote. On sent que la volonté du savant se double de celle d'un citoyen qui a surtout l'ambition d'être utile à son pays. N'est-ce pas là, en réalité, pour l'ouvrier de la plume la plus noble des ambitions. Aussi bien, des écrits de pareils hommes se dégagent un charme particulier. C'est ce que l'on éprouve en lisant les écrits du Dr Chancerel. Ses trois derniers sont un cycle des connaissances forestières pratiques. Il en expose les buts comme suit: „Contribuer à la restauration forestière des régions dévastées. Mettre en valeur les milliers d'hectares incultes qui sont la plaie de la France. Montrer les immenses ressources en arbres des colonies françaises pour l'industrie. Faciliter la régénération des bois particuliers, épuisés par des coupes sombres. Reboiser les montagnes dénudées et les bassins de réception des rivières pour créer des quantités de plus en plus grandes de houille blanche. Stimuler et guider la sylviculture dont le développement est intimement lié à celui de l'agriculture, base de notre puissance nationale.“

Ainsi que cela ressort de ce programme, la *Flore forestière du globe* est destinée surtout aux Français. Pourtant elle ne manquera pas d'intéresser tous les forestiers qui ont l'ambition de voir plus loin que les forêts dont ils ont à s'occuper, ceux que les questions de l'acclimatation d'essences exotiques ne laissent pas indifférents, ceux, enfin, admirateurs de beaux parcs, qui aiment à connaître le nom et l'histoire de leurs nombreuses essences diverses.

Vrai travail de bénédiction, la *Flore forestière du globe* contient la description d'environ 170 résineux et 1730 essences feuillues, arbres et arbrisseaux. Cette foule de végétaux forestiers est traitée très méthodiquement, suivant la classification de M. le professeur G. Bonnier. Dans cette revue des arbres du globe, sont indiqués pour les principaux d'entre eux:

Leurs caractères botaniques et forestiers; leur distribution géographique; leurs sols préférés; les races diverses de chaque espèce; la constitution et les propriétés de leur bois; leurs produits de toute sorte; leurs emplois culturels; leurs maladies et leurs ennemis.

On est émerveillé, après avoir parcouru ce livre, de l'énormité des renseignements qui y sont accumulés et l'on reste reconnaissant à son auteur de nous avoir évité, pour l'avenir, ces recherches si fatigantes et dispendieuses dans tant de flores diverses. Il nous a mis dans la main un instrument de travail singulièrement précieux. C'est, sauf erreur, le premier essai d'une

flore forestière générale exposé suivant une méthode à la fois scientifique et pratique.

Est-ce à dire que tout soit parfait dans ce beau livre? L'auteur lui-même ne le croirait pas si nous osions l'affirmer. En réalité, malgré un examen très minutieux, nous n'y avons trouvé que fort peu à redire. L'auteur nous pardonnera de nous y attarder; il verra dans cet exposé une preuve nouvelle de tout l'intérêt qu'a suscité en nous son livre. Il ne s'agit que de questions toutes secondaires.

L'auteur énumère pour les essences européennes essentielles leurs maladies et leurs ennemis. Nous ne nous expliquons pas pourquoi il omet parfois de citer les champignons parasites, qui pourtant causent bien souvent des dégâts très graves. Il aurait valu la peine, à propos de l'épicéa, d'indiquer l'agaric mielleux, le tramete radiciperpe et l'herpotrichie noire qui, en montagne, sont les ennemis les plus redoutables de cette essence. Au chapitre du pin sylvestre, nous avons omis l'indication d'un autre champignon, redoutable aussi, celui de la défoliation des plants. Quant au pin Weymouth, le champignon de la rouille vésiculaire a acquis une triste célébrité qui aurait dû lui valoir une mention. Et, puisque nous en sommes au *Pinus Strobus*, cette essence a été introduite en Europe bien avant le commencement du dernier siècle; elle y est connue depuis 1705.

L'hylésine mineur est un ennemi du pin et non de l'épicéa. A page 7, nous lisons que le pin de montagne à crochets a les feuilles recourbées le plus souvent en crochets. C'est là sans doute une coquille typographique.

L'auteur nous indique les dimensions maximales que peuvent atteindre les essences principales. Il a dû apparemment s'en remettre aux chiffres fournis par divers auteurs. Il eut été bon de vérifier plus exactement quelques-unes de ces données. Et nous regrettons qu'il ne nous dise pas à quelle hauteur au-dessus du sol ont été mesurés le diamètre ou la circonférence du fût. Pour qui a vu le mélèze dans son pays d'origine, un diamètre maximum de 70 cm paraîtra bien au-dessous de la réalité. Il en est qui, à 1,3 m. de hauteur, dépassent deux mètres de diamètre. Et si l'érable à feuilles d'obier n'est en général qu'un petit arbre de 6 à 7 m de hauteur, celle-ci peut toutefois atteindre facilement 15 m.

Mais, encore une fois, ce ne sont là que vétilles qui ne sauraient diminuer en rien la valeur de ce très beau livre. En le publiant, l'auteur peut être sûr de s'attirer la reconnaissance de nombreux sylviculteurs, industriels, médecins et explorateurs. A tous ceux qui comprennent le grand rôle de la forêt dans les sociétés humaines, il sera très utile.

H. Badoux.

M. Decoppet et A. Henne. L'exploitation des forêts et le commerce des bois de 1914 à 1919. Publié par le Département fédéral de l'Intérieur. Berne, 1920.

C'est la version française de la publication en langue allemande que nous avons analysée au cahier n° 7. Nous n'avons pas à revenir sur son contenu dont nous avons fait déjà l'éloge. Est-ce une traduction de l'édition allemande parue longtemps auparavant: nous l'ignorons. En tout état de cause, elle est rédigée dans une langue qui n'a aucune relation avec le français fédéral, ce dont il faut se réjouir.

H. B.

D. Burger. Beiträge zur Lebensgeschichte der Populus tremula L. Dissertation doctorale à l'Ecole polytechnique fédérale, 79 p. Zurich 1920.

Arbre forestier de médiocre importance dans nos climats, le peuplier tremble n'a suscité que peu de recherches approfondies. Aussi est-on assez mal renseigné sur les particularités anatomiques et biologiques de cette essence.

M. D. Burger, qui est forestier hollandais, s'est proposé de combler cette lacune. Il nous donne dans cette brochure de 79 pages une étude anatomique et biologique dans laquelle il traite essentiellement les bourgeons et les feuilles. Le tout est illustré de 33 dessins très réussis.

Le tremblement des feuilles du tremble a, on le conçoit, retenu longtemps l'attention de l'auteur qui donne d'intéressants renseignements sur le mécanisme spécial qui provoque la permanence du phénomène. Mais, ainsi que beaucoup d'auteurs avant lui, M. Burger n'a pas pu établir à quel but spécial de la plante répond ce tremblement des feuilles. *H. B.*

H. Christ. Die Visp-Täler Föhrenregion im Wallis. Bulletin de la Société Murithienne. Cahier XL. Sion, 1920.

La configuration particulière du Valais a une influence prépondérante sur son régime des pluies. Le climat de ce canton, remarquable par la clarté du ciel, par une insolation et un rayonnement intenses, ce climat continental dont la sécheresse est le caractère prédominant, a pour résultante un tapis végétal bien particulier. Sa flore est composée surtout de plantes xérophiles. Elle diffère totalement de celle du bassin du Léman. Entre les deux il n'y pas de transition successive: dès que, venant du Léman, l'on a franchi les Follatères, on entre brusquement dans une région floristique nouvelle. Nulle part, ce changement n'est aussi brusque; le verrou formé par la Dent du Midi et la Dent de Morcles sépare deux régions floristiques nettement distinctes.

Voilà longtemps que de nombreux botanistes ont étudié cette riche flore valaisanne, si typique, qu'ils en ont analysé les éléments et scruté leur origine. Aucun ne l'a fait avec plus de sagacité que notre éminent botaniste bâlois H. Christ. Dans la présente étude, ce savant s'est attaché à l'analyse de la distribution du pin sylvestre dans la vallée de la Viège. Il énumère les plantes annuelles et vivaces qui accompagnent la forêt de pin et lui donnent un cachet si particulier.

La pineraie de la région de Viège s'élève en altitude depuis le fond de la vallée jusqu'à la zone alpestre. Ce cas d'élévation extrême, unique dans les Alpes suisses, s'explique par la proximité de grandes étendues de glaciers et par la sécheresse extrême du climat qui en est la conséquence. *H. B.*

*** Sommaire du N° 8 ***
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greverz.

Aufsätze: Wald und Schlachtfeld. — Mitteilungen: Die forstliche Produktionssteigerung im Ausland. — Ständiges Komitee. — Zum Verlagswechsel. — Forstwirtschaftliche Zentralstelle. — Schlussfolgerungen zum Referat „Verwaltungsrecht“ und „Holzhandel“. — Thesen zum Referat über Starkstromleitungen durch Waldungen. — Meteorologischer Monatsbericht. — Vom Bund genehmigte Aufforstungs- und Verbauprojekte. — Nachtragsgesetz zum Forstgesetz des Kantons St. Gallen. — Sprechsaal. — Die Einreise der österreichischen Forstmannskinder in die Schweiz. — Forstliche Nachrichten. — Bücheranzeigen.



TRAVAUX DE DÉFENSE CONTRE L'AVALANCHE A LA MEISSENPLANKE,
PRÈS D'ELM (CANTON DE GLARIS).

Emploi de terrasses combinées et de terrasses à mur de soutènement en
maçonnerie sèche.